

Propagande écologiste : comment terroriser les foules ?

écrit par Raoul Girodet | 30 septembre 2025



Le Monde

Des dizaines de tonnes de pesticides présentes dans les nuages au-dessus de la France

Jusqu'à 140 tonnes de substances actives, dont certaines sont interdites, sont dissoutes dans les nuages au-dessus du territoire métropolitain, selon une étude franco-italienne. Les écosystèmes éloignés des activités humaines sont exposés à ces molécules par les précipitations.

Par Stéphane Foucart

Publié le 20 septembre 2025 à 05h45, modifié le 20 septembre 2025 à 14h46 · Lecture 4 min.



Le Monde

Des dizaines de tonnes de pesticides présentes dans les nuages au-dessus de la France

Jusqu'à 140 tonnes de substances actives, dont certaines sont interdites, sont dissoutes dans les nuages au-dessus du territoire métropolitain, selon une étude franco-italienne. Les écosystèmes éloignés des activités humaines sont exposés à ces molécules par les précipitations.

Par Stéphane Foucart

Publié le 20 septembre 2025 à 05h45, modifié le 20 septembre 2025 à 14h46 · Lecture 4 min.

Voici encore un cas d'école où la presse est prise la main dans le sac à propager des informations alarmistes qui n'ont pas grand-chose à voir avec la réalité.

Deux médias bien connus pour leur légendaire

impartialité, Le Monde et France Info, viennent d'informer leur public d'une catastrophe épouvantable : nous avons un gigantesque réservoir de 140 tonnes de pesticides au-dessus de nos têtes :

The logo for France Info, featuring the word "franceinfo:" in white lowercase letters on a dark grey rectangular background.

Les nuages au dessus de nos têtes ne sont pas que poétiques, ils contiennent également des pesticides. C'est ce qu'ont découvert des chercheurs qui ont étudié le ciel du Puy-de-Dôme, et recensé jusqu'à 139 tonnes de pesticides dans les nuages.

Il y a là de quoi être légitimement inquiet et l'on peut ensuite dissenter sur les méfaits de l'agriculture productiviste, crucifier la FNSEA en toute bonne foi. Le consommateur est donc victime de la logique capitaliste de rentabilité qui détruit la planète ; capitalisme et écologie étant bien évidemment incompatibles.

Seule une pensée de gauche et écologiste peut sauver l'Homme et préserver la planète.

CQFD.

De plus, les sources sont de la plus grande fiabilité :

Le Monde dont la philosophie, énoncée par son fondateur, est : *« Assurer au lecteur des informations claires, vraies et, dans la mesure du possible, rapides, complètes. »*

Et France Info qui fanfaronne : *« Pas juste l'info, mais l'info juste »* et s'auto délivre un certificat de probité : *« L'information n'est pas une opinion »*.

Nous sommes donc dans deux temples du journalisme honnête, de véritables Vestales veillant jalousement sur

la flamme de la vérité.

FranceInfo appartenant au Service Public, c'est bien l'ultime gage d'impartialité n'est-ce pas ?

Cependant, comme je pense au contraire que ces deux médias, parmi tant d'autres, ne sont que des organes de la Propagandastaffel verte, j'ai toujours une maligne tendance à vouloir vérifier les faits.

Et, une fois de plus, je crois que j'ai bien fait. Voici ce que dit l'article scientifique sur lequel s'appuient nos journalistes impartiaux :

[ACS](#) [ACS Publications](#) [C&EN](#) [CAS](#)

 **ACS Publications**
Most Trusted. Most Cited. Most Read.

Search text, DOI, authors, etc.

Angelica Bianco*, Pauline Nibert, Yi Wu, Jean-Luc Baray, Marcello Brigante, Gilles Mailhot, Laurent Deguillaume, Davide Vione, Damien J. E. Cabanes, Marie Méjean, and Pascale Besse-Hoggar

 Access Through Your Institution

Other Access Options

 Supporting Information (1)

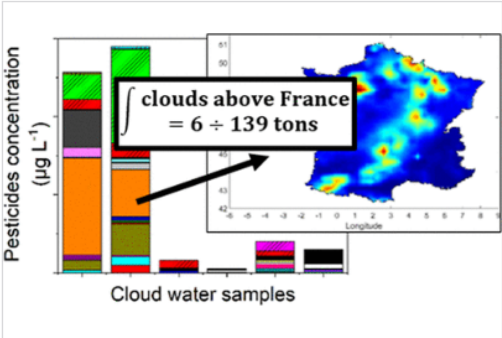
Abstract

Pesticide contamination is a growing and alarming concern for both the environment and human health. Widely used in agriculture to control pests and disease carriers, pesticides undergo extensive long-range atmospheric transport in the gas phase, in aerosols, and, as shown here, in clouds. We measured the concentration of 32 pesticides at the puy de Dôme observatory (France) in the sub $\mu\text{g L}^{-1}$ to $\mu\text{g L}^{-1}$ range in cloud water, largely arising from regional to long-range transport that also involves pesticides currently banned for agricultural use in France. Half of the samples showed a total concentration of pesticides of over $0.5 \mu\text{g L}^{-1}$, which is the European drinking water limit. If 2,4-dinitrophenol, which can also be produced by photochemical reactions, is excluded, two samples still present a total concentration of over $0.5 \mu\text{g L}^{-1}$. The frequent detection of pesticides in rainwater may thus depend on their presence in clouds as well as atmospheric washout. Estimates of pesticides' quantity in clouds over France, ranging from 6.4 ± 3.2 to 139 ± 75 tons, suggest that their amounts in the cloud aqueous phase are potentially high and that these compounds would affect areas that are not directly impacted by agricultural activities.

© 2025 The Authors. Published by American Chemical Society

Subjects

[Aerosols](#) [Atmospheric Chemistry](#) [Computer Simulations](#) [Liquids](#) [Pest Control](#)



The figure consists of two parts. On the left, a stacked bar chart titled 'Cloud water samples' shows the concentration of various pesticides in $\mu\text{g L}^{-1}$. The y-axis ranges from 0 to 81. On the right, a map of France is overlaid with a heatmap representing pesticide concentration in clouds. A text box on the map states: 'clouds above France = 6 ÷ 139 tons'. An arrow points from this text box to the bar chart.

On y apprend que la concentration en pesticides est comprise entre 6.4 et 139 tonnes au-dessus de la totalité du territoire métropolitain soit une fourchette

de 1 à 20. (Avec de surcroît une marge d'erreur de 50%...). On notera que les journalistes n'ont bien évidemment retenu que la fourchette haute.

Je n'ai pas eu accès à l'intégralité de l'article, donc je ne peux pas juger des méthodes, mais mon expérience m'a montré que les chercheurs sont eux aussi enclins à la surenchère en matière d'écologie. **Je pense qu'il ne serait pas totalement illégitime de douter de l'objectivité de l'étude.** Car la notoriété des chercheurs est évidemment fonction du battage médiatique orchestré autour de leurs travaux ce qui induit souvent des biais méthodologiques.

Admettons cependant sans barguigner les résultats annoncés.

Exprimer le chiffre en tonnes est absolument effarant : on imagine une citerne de produit hautement toxique juste au-dessus de nos têtes et prête à se déverser sur nous.

Relativisons en rapportant ces quantités à la surface réellement au-dessus d'un être humain moyen. Cette approche est plus honnête : elle donne la quantité de pesticides réellement présente au-dessus de nos têtes. **Avec une surface au sol moyenne de 0.1125 m², ceci donne entre 0.000000000126 et 0.0000286 grammes. Et pas seulement juste sur notre cuir chevelu, mais diluée dans les 11 kilomètres de la troposphère.**

C'est un peu éloigné des 140 tonnes, ne trouvez-vous pas?

Et si l'on envisage la dilution dans les quelques 13,8 milliards de tonnes d'eau précipitables présentes au-dessus de la France, je vous laisse calculer les

concentrations infiniment petites que cela représente.

Cet exemple est donc un vrai cas d'école. Partant d'UNE étude, sans en examiner ni les méthodes, ni les moyens, ni la conclusion la presse malhonnête répand la terreur dans les populations.

L'angoisse est entretenue également au niveau du réchauffement climatique, car, par une logique qui m'échappe, « Le Monde » a classé cet article dans la rubrique : « Comprendre le réchauffement climatique »...



Gardons donc toujours présents à l'esprit que la science est dévoyée à des fins politiques. Et que l'information est traitée de façon hautement partielle.

Ceci nous permet donc de douter aussi de l' »urgence climatique » au nom de laquelle on nous impose une écologie punitive.

Pour ma part, j'aurais tiré une conclusion radicalement différente de l'étude :

» La présence de pesticide dans l'atmosphère invalide totalement la notion de « bio« ».

En effet, si les pesticides sont répandus partout dans les nuages, peut-on imaginer que les gouttes de pluie épargnent les parcelles bio pour faire plaisir à Marine Tondelier ?



MARINE LE PEN...
N°1 des ÉCOLOGISTES
(NOUVEAU FRONT POPULAIRE ———)

ROBYEAU